



Le magazine de la communauté Ubuntu Cameroun

Titres

Users voices

sur les difficultés avec Ubuntu ... [\(lire\)](#)

page 4

Interview

L'équipe de rédaction du journal s'est rapprochée de Brice EKOBE, membre de la communauté Ubuntu au Cameroun ... [\(lire\)](#)

page 5

Explications

Release party, kesako ? ... [\(lire\)](#)

page 8

Openspace

Going kompyuta – Contrôle de l'orthographe pour les langues camerounaises ... [\(lire\)](#)

page 10

Howtos

Quelques howtos qui peuvent aider .. [\(lire\)](#)

page 11

News



La LoCoTeam a été restructurée sur Launchpad. Il y a plusieurs groupes qui ont été créés : [ubuntu-cm-users](#), pour les utilisateurs Ubuntu au Cameroun, [ubuntu-cm-members](#) (réservé aux membres de la LoCoTeam Ubuntu-cm) et [ubuntu-cm-webteam](#) (pour un travail collaboratif sur le serveur de la communauté).

Mailingliste Ubuntu-cm-membres a été créé pour palier à la considération de ubuntu-cm@lists.ubuntu.com comme adresse de spams par différents providers. Cette dernière sera encore fonctionnelle jusqu'au 30 septembre 2010.

Community server: les réflexions sur l'architecture et les services ont commencé, nous attendons les idées. Un groupe – [ubuntu-cm-webteam](#) – a été créé sur launchpad à cet effet. Les [suggestions](#) et [remarques](#) sont attendues soit sur la page du groupe, soit par mail. Pour le moment le community server fonctionne encore avec un nom de domaine [temporaire](#) et se résume à un agrégateur de liens sur les logiciels libres et Ubuntu.

²Linux User Group

La release party prévue à Yaoundé n'a finalement pas eu lieu. Christian Matoukou organisera la distribution des CDs qui étaient prévus à cet effet.

Software Freedom Day: Ubuntu-cm participera à la [Software Freedom Day](#) – SFD, en se joignant le samedi 18 Septembre 2010 aux manifestations suivantes :

- [LUG² Bamenda](#) (Bamenda)
- [LUG Kumbo](#) (Kumbo)
- [Linux Friend](#) (Limbé)
- [Protege QV](#) (Yaoundé)



canonical-census est un paquet qui est automatiquement installé sur les machines OEM (à partir de [Maverick](#)). Il installe un cronjob qui envoie seulement les informations suivantes aux serveurs de Canonical : version d'Ubuntu, l'identifiant produit de la machine et le nombre de fois où ces informations ont déjà été envoyées. Si cela n'est pas souhaité, on peut désinstaller le paquet de la façon suivante :

```
$ sudo apt-get remove canonical-
-census
```

[\[source\]](#)

Compte à rebours pour Ubuntu 10.10

Vous trouverez ici une liste de bannière countdown pour vos sites, blogs et pages web <http://www.ubuntu.com/community/countdown>

Vous ne pouvez pas attendre d'avoir les bannières de compte à rebours pour Ubuntu 10.10 ? Voici une version officielle faite par kyleabaker et basée sur la conception d'[Anthony Scarth](#). Cette bannière de compte à rebours existe en deux variantes orange et violette. Pour inclure une de ces deux bannières sur votre site, il suffit de copier l'un des scripts fournis à la fin de ce billet. [\[source\]](#)

<http://bonjourubuntu.fr/> est un site web, vous avez une image liée à Ubuntu qui s'affiche chaque jour depuis le 21 août 2010. Si vous avez des idées vous pouvez contacter les responsables à l'adresse suivante idee@bonjourubuntu.fr

Users Voices – Mes difficultés avec Ubuntu

La VoxPop est un résumé des réactions des utilisateurs sur un sujet précis. Le sujet de cet édition est : Mes difficultés avec Ubuntu



Mes principales difficultés lors de l'utilisation d'Ubuntu ont été : la lecture des fichiers multimédias, l'installation des logiciels, la prise en main du système et le mode de fonctionnement. – **Cyrille DEUTIA** (dpmasters) (membre [Ubuntu-cm](#))

Un système parfait ? Pas du tout, mais d'un potentiel tellement énorme !

Je suis ce que l'on peut qualifier de membre fantôme de la communauté Ubuntu-cm et ce depuis sa création. S'il est vrai que je ne suis pas très active au sein de la communauté, je suis pourtant une fervente utilisatrice du système d'exploitation „Ubuntu“ (en général, et depuis un an et demi de manière exclusive).

Je ne peux prétendre être une pro dans ce domaine, mais au-delà de la liberté qu'Ubuntu offre tant dans la configuration que dans la recherche, ce qui me fascine depuis toujours c'est la fameuse "black window". Déjà sous Linux, j'ai toujours souhaité pouvoir la manipuler. La maîtrise des

commandes n'est malheureusement pas chose facile, surtout pour une non-informaticienne comme moi. Ubuntu n'est certes pas convivial pour une utilisation approfondie comme beaucoup d'autres systèmes courants; et qui sort de l'épreuve naturellement beaucoup de difficultés d'adaptation, comme par exemple sur OpenOffice, Gimp ou encore Synaptic... comme c'était le cas chez moi au début. Mais une chose importante: pour moi, Ubuntu n'est pas une "tare" mais plutôt un défi. Un système parfait ? Pas du tout, mais d'un potentiel tellement énorme! Juste dommage que sur le marché il y ait toujours plein de softwares incompatibles avec. – **Manuela M.** (@ngel) (membre [Ubuntu-cm](#))

J'aimerais travailler sur tout projet consistant en la conception d'un bureau plus "design" et plus "eye candy" pour Ubuntu

J'ai connu Ubuntu par le biais de certains camarades. La prise en main a été un peu difficile au début, surtout pour l'installation de logiciels. J'ai débuté avec Ubuntu 9.04. Ubuntu 9.10 est la version que j'ai utilisé avec le plus de confort et de stabilité. La grande impression que j'ai eu était que les développeurs de Canonical n'ont vraiment rien à foutre des graphismes, parce que pour moi, c'est très important. Bref le système dispose de nombreux avantages mais l'interface graphique laisse désirer: ça craint. J'aimerais travailler sur tout projet consistant en la conception d'un bureau plus "design" et plus "eye candy" pour Ubuntu, encore plus beau que KDE

si possible. Les principaux problèmes que j'ai eu avec le système sont survenus avec la version 10.04, apparemment il ne supporte pas certaines cartes graphiques. Sinon j'ai aussi eu quelques problèmes en 9.10 pour installer des logiciels et l'absence de jeux vidéos aussi est un gros problème. – **Boris NOA** (NOA3eme) (membre [Ubuntu-cm](#))

On se sent libre

c'est d'abord la philosophie du système et des logiciels qui vont avec car on se sent libre de tout faire. La gratuité de ce système et surtout le travail en ligne de commande car c'est ça qui me diffère des novices. Mes difficultés ont été et reste quelque fois la maîtrise du système et le fait que la qualité du son (de l'audio, ndlr) n'est pas le même que sous Windows. – **Basile KAMDEM** (membre [GEULIC](#))

Mes difficultés restent les logiciels car il faut toujours se connecter

Qu'est ce qui m'a poussé utiliser Ubuntu ? : je dirais que c'est l'esprit et la philosophie du libre, mais aussi l'envie d'élargir mes connaissances (ne pas seulement connaître windows). Mes difficultés restent les logiciels car il faut toujours se connecter (pour télécharger les paquets, ndlr) ce qui n'est pas toujours évident; la maîtrise du système surtout les commandes (il y en a tellement) vu que j'aime bien l'écran noir (le terminal) et le manque de pilotes – **Armand TCHOSSI** (membre [GEULIC](#))



Interview – Brice EKOBE Willy MANGA

L'équipe de rédaction du journal s'est rapprochée d'un membre de la communauté

Bonjour Brice Ekobe, bonjour. Peux tu te présenter en 3 ou 4 phrases ?

Bonjour, moi c'est Brice EKOBE un passionné d'informatique et particulièrement de programmation et cela dure depuis plus de 10 ans aujourd'hui. J'ai connu les logiciels libres et LINUX en 2005 par un ami (Julius TCHANQUE aka tn-julius), mais déjà je faisais dans le libre sans le savoir, car lorsque je faisais mes programmes ou des bouts de code je les postais sur les forums et sites de codes. Et c'est Julius qui a attiré mon attention, Mais sinon j'étais un windowsien confirmé (à voir mon ancien pseudo et adresse mail). La transition a été très rapide et facile car je suis de nature curieux et donc je lisais et faisais beaucoup de recherche sur des sujets, concepts que je ne comprenais pas. Aujourd'hui je ne vie, parle, respire, réfléchis qu'en terme de logiciel libre (au point où on m'appel maintenant Mr linux, avant c'était brice gates) et j'ai tendance à vouloir convertir tous ceux qui se présente devant moi.

Qu'est-ce qui t'a poussé à adhérer à la communauté ubuntu-cm ?

A l'époque Julius et moi utilisions et parlions d'ubuntu autour de nous. On a eu le besoin de

le faire à grande échelle afin de toucher un maximum de personne car on voulait faire découvrir ce magique système (Ubuntu) et cette philosophie (GNU) au public camerounais. Dans un premier temps on a pris contact avec l'AC3L (Association Camerounaise Linux et Logiciel Libre), mais l'expérience fut un échec total. On est resté sur notre faim. Alors on a décidé de créer notre propre association, qui cette fois ne parlerait que d'ubuntu (on ne voulait pas parler des logiciels libres en général car l'AC3L existait déjà et ne voulais pas faire de concurrence). Mais dans nos recherches on (Julius) est tombé sur ubuntu-cm qui n'avais pas beaucoup de membre (moins de 10 si je ne me trompe pas), pas très active mais avec beaucoup d'ambition et de bonne idées (qui rejoignaient les nôtres) et voilà on a intégré l'équipe et la suite vous la connaissez.

Que retiens-tu à ce jour d'ubuntu-cm si on te demandait de faire un bilan? Aussi bien les bons points comme les mauvais.

Ubuntu-cm est une superbe aventure pour moi, j'ai rencontré des gens qui sont plus que des amis pour moi aujourd'hui. Beaucoup de choses ont été faites et beaucoup reste encore à faire. Mais le plus gros problème d'Ubuntu-cm, selon moi, c'est la mentalité camerounaise. Les gens bien que engagés ne sont pas suffisamment motivés et surtout ne s'investissent pas suffisamment bien qu'ils aient la possibilité de le faire. Généralement ils observent et attendent que les

autres fassent, ils suivront juste le pas (et même). Ubuntu-cm est une communauté et de ce fait a besoin, surtout, de ressources humaine car c'est du bénévolat, ça je crois qu'il faut le rappeler aux uns et aux autres personne n'est payé pour le faire (au contraire). Donc faut que les uns et les autres essaient d'y mettre du sien pour contribuer à l'évolution d'Ubuntu-cm. Bien que pas très active (à mon goût) y'a pleine d'idées mais très peu de personnes pour mener à bien ces idées.

En tant que développeur, quels sont tes outils de prédilection sur GNU/Linux ? Que manque-t-il à nos développeurs au Cameroun pour utiliser confortablement des logiciels libres ?

Comme je l'ai dit plus haut personnellement je ne réfléchis qu'en terme de libre. Mon langage de prédilection c'est le Java. Donc mes IDE c'est [eclipse](#) et [netbeans](#) (mais plus netbeans ces derniers temps), je préfère [openjdk](#) au [jdk](#) d'Oracle. Je fais aussi de développement web et donc c'est le quatuor [html](#), [Javascript](#), [css](#) et [PHP](#). Bien évidemment c'est [apache](#), [PHP](#) et [MySQL](#) (ou le package [lamp](#)) que j'utilise côté serveur. Je préfère mon bon vieux [gedit](#) pour écrire mon code (ou [netbeans](#) pour aller plus vite), c'est vrai c'est rudimentaire, mais j'aime savoir ce que je fais et où je vais et non de laisser quelqu'un d'autre le faire à ma place, mais de tant à autre je fait souvent appel au outil tel que [bluefish](#), [nvu](#). Je pense le gros



problème des développeurs camerounais c'est la communication. Ils ne communiquent pas assez. Chacun reste cloîtré dans sa chambre, pense être le meilleur, développe son truc et au final n'arrive pas à le faire vendre, normal je dirais car une véritable étude du marché n'a pas été faite. Aussi y'a se problème de connexion internet. L'informatique est une science très récente (peut être même la plus jeune) mais est de plus en plus incontournable et surtout évolue très rapidement, ainsi faut être vraiment « up to date » pour être compétitif, hors les conditions de connexion à internet ne nous permettent pas vraiment de l'être, enfin pas à temps. Généralement on est au courant de nouvelle technologie des mois après, et je pense que c'est un gros frein surtout dans un environnement qui tant à se mondialiser.

Ces derniers temps, on remarque que tu a investi certains terrains de l'internet: les réseaux sociaux, les plate-forme de microblogging et tu tiens un blog depuis peu. Peut-on connaitre la raison de cette 'ouverture' ? Peut-on se passer de ces espaces ?

Une grande présence sur internet a été mon objectif pour l'année 2010. En effet je passe énormément de temps sur Internet. Je suis abonné à de nombreux forums et flux rss. Ce qui avait pour conséquence que je ne faisais que réagir aux idées, pensées des autres (à travers les commentaires et autres), bref je ne produisais pas de moi même. C'est pour cette raison que j'ai ouvert mon blog personnel, histoire de donner mon opi-

nion, ma vision sur l'actualité informatique. Pour ce qui est du microblogging c'est après plusieurs hésitation que je m'y suis lancé et je dois dire que je ne suis pas dessus de l'avoir fait, car je m'amuse vraiment et prend énormément du plaisir à échanger avec les autres.



Brice EKOBE lors de la Release party , Douala

On a déjà organisé deux barcamp au Cameroun . Penses-tu qu'il y a eu des retom-

bées positives de ces manifestations? Peux tu nous expliquer pourquoi ?

En tant que technophile (ou Geek si vous voulez) j'ai salué l'initiative. Pour moi rassembler tous ces passionnés de Nouvelles Technologie (aka ces geeks) en un même lieux pendant une journée (qui pour moi est petit, deux ne serait pas de refus) et leur permettre d'échanger, de partager, de se rencontrer (physiquement) c'est formidable. Ils sont habitués à dialoguer par clavier ou blog interposés. Les retombées sont énormes et je dirais au delà des espérances des organisateurs (la preuve ils ont redemandés et y'a eu le barcamp 2.0). Certes on peut bavarder des heures avec quelqu'un (même si on ne sait pas à quoi il ressemble) mais si on peut mettre un visage à un nom, un pseudo ca donne une autre dimension aux relations qu'on a avec cette personne. Du point de vu intellectuel (culture) c'est encore plus grand, car à chaque édition du barcamp, au sortir de chaque exposé on est plus intelligent qu'avant et l'ambiance convivial (jean, t-shirt + laptop) détend l'atmosphère et rend favorable les échanges entre les participants. La preuve de la réussite du barcamp est le fait que c'est l'évènement le plus attendu par les technophiles (geek) camerounais.

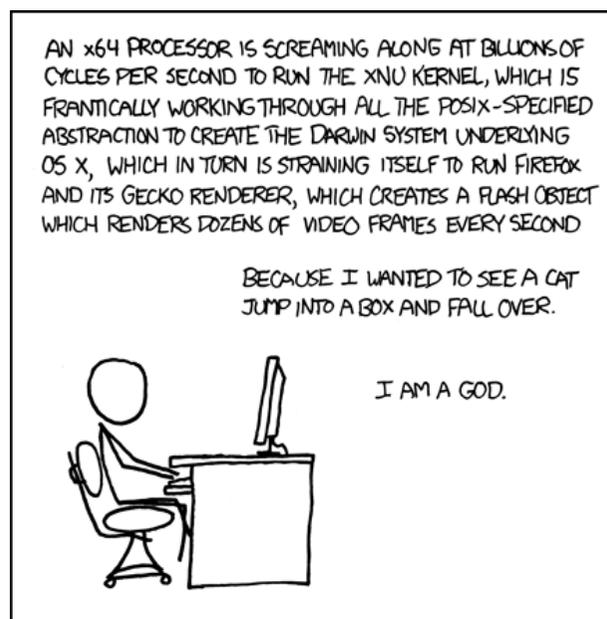
Un souhait à l'attention de la communauté ubuntu-cm d'une part et à l'ensemble des communautés libres au Cameroun d'autre part ?



Déjà je souhaite longue vie à ubuntu-cm et aux autres communautés et associations militant pour le logiciel libre. Pour le cas particulier d'ubuntu mon souhait à court terme c'est la reconnaissance par canonical (être une loco approuvée), car je pense que ça nous donnera une dimension internationale. De manière générale, avec les autres communautés et associations militant pour le logiciel libre, que nous arrivions à sensibiliser le maximum de personnes tant sur les logiciels libres que sur ubuntu. Car j'ai cette conviction que le logiciel libre c'est l'avenir. Et en

tant que pays sous développé et pauvre, nous avons intérêt à adopter (utiliser) un logiciel qui est gratuit et libre de toutes contraintes juridiques au lieu de payer des sommes faramineuses pour à la fin dépendre d'une entreprise qui nous impose sa façon de penser (qui n'est peut-être pas la meilleure). Le logiciel libre c'est le « vert » de l'informatique, si les grands dirigeants de ce monde prônent la « green attitude », pourquoi ne nous lancerons-nous pas dans la « green tech ». Je finirais pas transposition d'une phrase de Roberto Di Cosmo dans son livre « piège dans le cyber-

space » paru en 1995 où il dit « la chance que la France a est qu'elle a la possibilité de choisir la direction qu'elle donnera à son informatique et à l'éducation de nos enfants », changé France par Cameroun et vous avez ma vision, espoir pour le Cameroun.

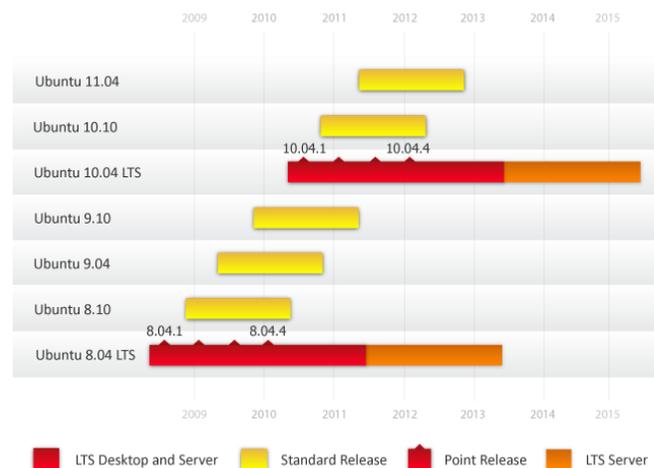


Abstraction #676 from xkcd.com

Analyse – Release Party, késako ? Hervé DJIA

Ubuntu est une distribution Linux basée sur Debian et propose un système convivial et ergonomique. Son fondateur, Mark Shuttleworth, a promis qu'elle restera libre et gratuite, y compris pour les entreprises.

Le mot Ubuntu est un mot bantou qui signifie « **Je suis ce que je suis grâce à ce que nous sommes tous** ». Afin d'accroître le nombre d'utilisateurs de ce système, différentes stratégies de communication sont adoptées, parmi lesquelles des « Release Party ».



Pour tout « Unbunero »³ qui se respecte, une Release Party est un moment sacré, permettant

³ Utilisateur du système ubuntu

⁴ Operating System (système d'exploitation)

⁵ Communauté Locale Ubuntu

à la communauté de se retrouver, de fraterniser autour de la sortie d'une nouvelle version de leur OS⁴ favori. Mais que se passe-t-il effectivement lors d'une Release Party ? Qui peut l'organiser ? D'où vient-elle ? nous allons tenter d'y répondre ;)

Originellement, ces manifestations furent lancées par les ingénieurs de Canonical à l'occasion de chaque nouvelle sortie de notre OS préféré. Au fur et à mesure, elles devenaient incontournables, et reentraient ainsi dans l'agenda de toutes les LoCo Team⁵ qui se respectent. A ce jour, Canonical va jusqu'à prescrire une période durant laquelle les Release party devront se tenir dans le monde entier. Résultats des courses, à la même période, à différents endroits du globe, des passionnés et irréductibles comme vous et nous saluent l'arrivée des nouvelles versions de la distribution.

Une Release Party n'a généralement pas de programmation figée et universelle, l'objectif étant de fraterniser et d'échanger sur les logiciels libres. Chaque LoCo Team, groupes bénévoles ou particuliers peuvent donc organiser l'évènement comme elles l'entendent, bien que certaines activités deviennent cultes. Nous aurons par exemple à chaque fois des Install Party qui consistent à présenter (par la pratique) l'installation d'une ou de plusieurs distributions d'Ubuntu. C'est

l'occasion pour les participants munis de leur PC de faire la transition vers la nouvelle version d'Ubuntu. A cette activité s'ajoute des présentations de logiciels libres, d'astuces, et même des exposés sur des concepts, projets tournant autour du monde du libre. Ils sont réalisés par des invités, experts du domaine, passionnés. Vous n'échapperez peut-être pas à la vente de goodies brandés aux couleurs d'Ubuntu. Si vous avez un peu de chance, il vous sera offert des CD de cette distribution, des compiles de logiciels libres gratuitement.

Pas besoin d'être utilisateur d'Ubuntu pour participer à une Release Party, tout le monde est la bienvenue, d'ailleurs lors de ses rencontres une large place est laissée au contact humain, c'est donc une excellente occasion de réseauter et trouver/offrir de nouvelles opportunités d'affaires et d'emploi.

Ubuntu-cm quant à elle organise régulièrement des Release Party auxquelles vous êtes conviés dans différentes villes (Douala, Yaoundé, Libé, Buéa, Ngaoundéré). La dernière en date à eu lieu à l'Université de Douala et à vu la participation de plus d'une centaine de personnes dont Michel qui nous avait présenté son école dispensant des cours sur les technologies libres,

ainsi que ses projets tous plus inventif les uns que les autres.

– Comment participer à une Release party ?

- Soyez attentif aux communications de la LoCo Team de votre region, via différents canaux de communication (réseau sociaux, affiches, mails, radios,...) vous saurez à quelle date se tiendra la prochaine Release Party. Les périodes Avril-Mai et Octobre-Novembre sont souvent les plus propices.

- Le jour de l'évènement, vous êtes invité à vous y rendre avec votre PC, et tout autres gadgets

à votre disposition (smartphone, iPad,...). Une connexion internet sera mise à votre disposition pour vous permettre de communiquer sur la rencontre. N'hésitez surtout pas à emporter avec vous des rallonges, graveurs, ou tout autres outils pouvant aider au bon déroulement de la Release Party.

- Si vous souhaitez intervenir sur un sujet qui vous tient à coeur il vous suffit de vous inscrire à la Ubuntu-cm LoCo team (si ce n'est encore fait) et d'envoyer votre sujet ainsi que des détails au bureau qui organise la Release en question.

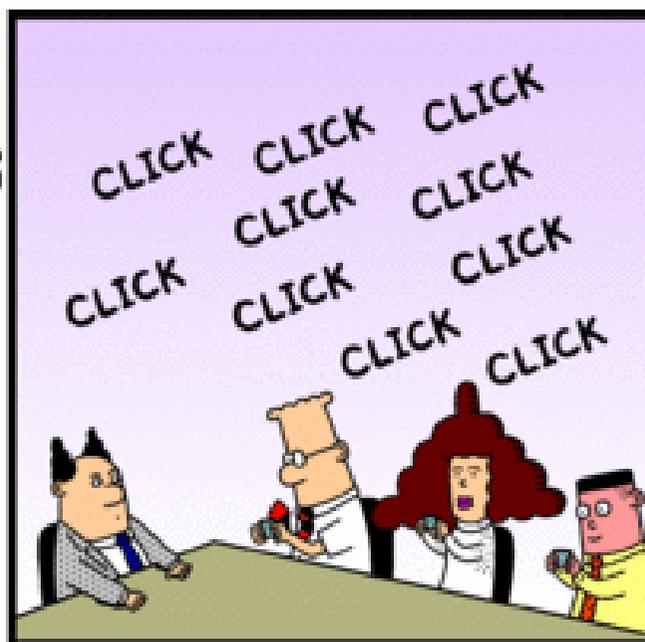
- [1] Siteofficield'Ubuntu:<http://www.ubuntu.com>
- [2] SitefrancophonederessourcespourUbuntu:<http://www.ubuntu-fr.org>
- [3] Sitedetéléchargementdelaversion10.04LTSD'Ubuntu:<http://www.ubuntu.com/getubuntu/download>

Auteur

Hervé DJIA est membre de la communauté Ubuntu-cm.



Dilbert.com DilbertCartoonist@gmail.com



© 2010 Scott Adams, Inc./Dist. by UFS, Inc.



Going kompyuta – Contrôle de l'orthographe pour les langues camerounaises

Septime Lowe

Going kompyuta est un projet initié par l'institut Goethe de Yaounde et soutenu par la communauté Ubuntu-cm

L'objectif du projet est de promouvoir l'application des solutions régionales camerounaises aux systèmes d'exploitation libres et notamment à l'Ubuntu.

Je vais ici essayer de brosser les avancées sur les différentes parties du projet. Mais déjà je voulais annoncer que l'institut Goethe organise régulièrement des workshop gratuit ([prochain workshop prévu le 02.10.2010 9 – 16h](#)) où tout membre de la communauté (ou pas) est cordialement invité. Pour la préparation à la participation au workshop, les intéressés sont priés de confectionner des listes de mots sous forme de fichier.

Le projet comporte les différentes phases suivantes :

- **Définition des paramètres régionaux** sont définis pour chaque combinaison langue-pays et contiennent entre autre des informations sur le type de virgule, la représentation des chiffres, le format de la date et de l'heure, les unités monétaires,

l'encodage par défaut, l'ordre alphabétique des lettres, etc. À l'heure actuelle il existe une seule définition régionale qui a été proposée au [Unicode Common Locale Data Repository \(CLDR\)](#). Il s'agit du fr_CM (français-CAMEROUN), – le CAMEROUN étant bilingue.

- **Définition des claviers camerounais** pour pouvoir écrire dans les langues camerounaises, les « producteurs » de textes doivent avoir un clavier adéquat au risque de se tordre les doigts (trop de contours, ndlr) pour écrire un caractère spécial. Il existe déjà une proposition pour les claviers fr_CM, [avec des fichiers de configuration](#)
- **Traduction des logiciels** de façon globale, les traductions de différents logiciels se trouvant dans le repository (serveur contenant les paquets d'installation de logiciels, ndlr) officiel, peuvent être traduits sur [launchpad](#)
- **Création des dictionnaires pour des différents vérificateurs orthographiques** L'institut Goethe organise régulièrement des workshop gratuit ([prochain workshop](#)

[prévu le 02.10.2010 9 – 16h](#)) où tout membre de la communauté (ou pas) est cordialement invité. Pour la préparation à la participation au workshop, les intéressés sont priés de confectionner des listes de mots sous forme de fichier. Au cours du workshop, il s'agira concrètement de commencer à développer un spell check dictionaries (avec HunSpell), pour les langues camerounaises sélectionnées. [HunSpell](#) est un logiciel open source pouvant aussi être utilisé sur Mozilla Firefox.

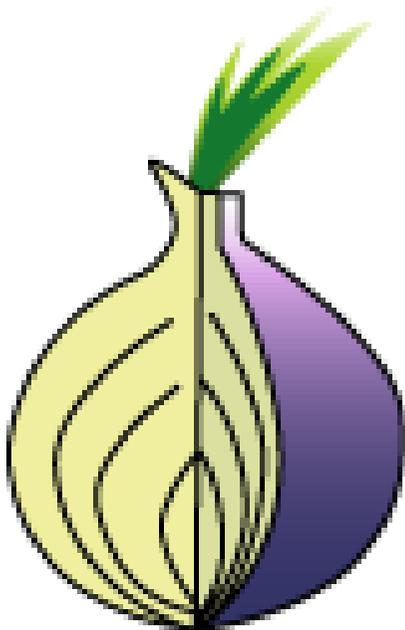
LIENS

- [1] <http://http://hunspell.sourceforge.net/>
- [2] <https://wiki.ubuntu.com/CameroonTeam/Projects/110n>
- [3] https://wiki.ubuntu.com/CameroonTeam/Projects/110n/Keyboard_CM

Auteur

Septime LOWE est membre, contact-point et initiateur de la communauté [Ubuntu-cm](#). Il tient un [blog](#) et twitter régulièrement sous le pseudonyme [septox](#)

Howtos – Surfer anonymement sur Internet avec TOR Eloge FOKEM



Sur le Internet nos informations ne sont pas toujours protégées, en fait les sites nous "espionnent" pour définir quel type d'internaute nous sommes ou pire certains utilisent ces informations à des fins de piratage (et commerciale, ndlr).

De quelles informations il s'agit ? en gros : de notre adresse IP, de l'historique de notre navigation, nos habitudes de recherches etc... Si vous êtes comme moi, un peu "parano" ou pour une raison quelconque (votre admin vous a bloqué l'accès à facebook et youtube :)) vous avez besoin d'être anonyme ou de ne pas être iden-

tifié comme venant de votre réseau, vous pouvez en quelques minutes installer un logiciel qui s'occupera de vous "anonymer". Vous pourrez

- Surfer
- Envoyer des mails
- Faire des transferts FTP, SSH
- Discuter sur messagerie instantane

Bref tout plein de services utilisant le protocole TCP, tout ceci sans dévoiler votre origine sur le réseau. Je vous présente TOR, la commande

```
$ man tor
```

décrit TOR comme un service de communications anonymes orienté connexion où les utilisateurs du réseau choisissent un itinéraire à travers un ensemble de nœuds et négocient un circuit virtuel dans lequel chaque nœud ne connaît que son prédécesseur et son successeur. Ce fonctionnement rend une connexion intraçable.

Plusieurs personnes dans le monde utilisent TOR, surtout des journalistes exerçant sous des dictatures les privant de liberté d'expression.

Pour une expérience complète, en plus de TOR nous installerons Privoxy qui est un proxy web (il ne fait pas de cache) avec des règles de filtrage très avancées pour augmenter la protection des informations personnelles. Privoxy peut entre autres modifier les entetes HTTP, gérer les cookies,

faire des contrôles d'accès, supprimer des bannières et popups des sites Web.

[Polipo](#) pourrait être utiliser à la place de Privoxy (un autre proxy, ndlr), il a les mêmes avantages que Privoxy en plus de faire le cache Web.

Installation

Quelques étapes suffisent :

- Ajout des dépôts Tor

```
deb http://deb.torproject.org/torproject.org lucid main
```

```
deb-src http://deb.torproject.org/torproject.org lucid main
```

Remplacer "lucid" par le nom (de code, ndlr) de votre version

- karmic pour 9.10
- jaunty pour 9.04
- intrepid pour 8.10
- Ajout de la clé du dépôt et mise à jour des dépôts

```
$ gpg --keyserver keys.gnupg.net --recv 886DDD89
```

```
$ gpg --export ~
A3C4F0F979CAA22 ~
CDBA8F512EE8CBC9E886DDD89 |~
sudo apt-key add

$ sudo apt-get update

$ sudo apt-get upgrade
```

■ Installation de Tor

```
$ sudo apt-get install tor
```

■ Installation de Privoxy: Privoxy est disponible dans les dépôts universe, on doit juste l'installer :

```
$ sudo apt-get install ~
privoxy
```

■ Configuration de Privoxy : Ouvrez le fichier de configuration avec la commande

```
$ sudo gedit /etc/privoxy/~
config
```

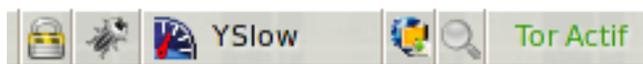
Ajouter la ligne suivante à la fin du fichier

```
forward-socks4a / localhost~
:9050
```

Voilà c'est tout on n'a plus qu'à lancer Tor et Privoxy

```
$ sudo /etc/init.d/tor ~
start
$ sudo /etc/init.d/privoxy ~
start
```

Pour pouvoir bénéficier de notre proxy, il faut encore dire à nos applications de l'utiliser. Pour firefox il existe un [addon](#) Torbutton qui active la navigation anonyme en un clic.



Plugin actif sous Firefox

Une fois l'extension installée on redemarre firefox et on ouvre les préférences de Torbutton. Il faut décocher Utiliser Polipoppuisque nous avons préféré Privoxy. On active Tor en cliquant sur le bouton en bas à droite du navigateur.

On vérifie qu'on est anonyme à l'adresse : <https://check.torproject.org/>

Remarquez le changement d'adresse IP alors qu'on est sur le même réseau. Voilà vous êtes

anonymes. Pour configurer les autres application il suffit de leur appliquer les paramètres suivants

- Hostname: 127.0.0.1
- Port: 9050
- Type: Socks5

Bonne navigation, Big brother is no longer watching you ! :)

NB: Ces logiciels ne vous garantissent pas un anonymat complet, dans certains cas il est toujours possible de retrouver votre origine.

LIENS

- [1] [http://fr.wikipedia.org/wiki/Tor_\(reseau\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Tor_(reseau))
- [2] <https://www.torproject.org/index.html.en>
- [3] <https://trac.torproject.org/projects/tor/wiki/TheOnionRouter/TorifyHOWTO>

Auteur

Eloge FOKEM est membre de la communauté [Ubuntu-cm](#). Il twitter régulièrement sous le pseudonyme [champico](#)

Howtos Ubuntu-cm

Limitation de la bande passante avec Trickle

Trickle vous permet la limitation de la bande passante d'un programme en envoi et en réception. Pour cela il faut installer le paquet contenant le programme par la commande suivante

```
$ sudo apt-get install trickle
```

Après installation on peut lancer le programme que l'on souhaite avec trickle en ligne de commande grace à la commande suivante

```
$ trickle -d 20 -u 5 APP
```

la valeur 20 (en kB/s) représente la vitesse avec laquelle l'application APP va télécharger les données (download) et 5 (en kB/s) celle du transfert vers Internet (upload).

On pourrait donc simplement configurer les raccourcis d'application pour qu'ils soient directement lancés avec trickle. Trickle est également utilisable comme service, pour cela configurer le fichier /etc/trickled.conf

Make the Internet light

Dan Pollock at <http://someonewhocares.org> came up with an extensive list of spam/ads/bugs etc. web addresses nicely put into a single 'hosts' file, which can be used in Linux (as well as in other systems supporting 'hosts') to block the content provided by those sites before it reaches the browser.

This has many benefits: less bandwidth, less popup windows, less nasty ads, less bugs to infect a machine running such insecure software as Windows family of operating systems. How to install it under Ubuntu:

```
$ wget -O - http://someonewhocares.org/hosts/hosts \
>> /tmp/hosts
$ cp -av /etc/hosts /etc/hosts.orig
$ cat /tmp/hosts >> /etc/hosts
```

The short way

Normalement

```
$ sudo shutdown -h now
```

raccourci

```
$ sudo halt
```

Preloading applications into RAM

preload monitors applications that users run, and by analyzing this data, predicts what applications users might run, and fetches those binaries and their dependencies into memory for faster startup times. Here is the installation command :

```
$ sudo apt-get install preload
```

Note that installing preload will not make your system boot faster and that preload is a daemon that runs with root privileges. There are more informations on the projet [page](#)